Entrons, maintenant, dans les détails de l'organisation et du programme d'études de *S. Pietro a Majella*.

Le but de l'établissement est l'enseignement COMPLET de l'art musical, aux jeunes gens des deux sexes.

Il se distingue de la plupart des Conservatoires du monde, en ce qu'il constitue une sorte de séminaire artistique, avec jeunes gens pensionnaires (1). Le nombre de ces internes est très-considérable. Il y a aussi un externat pour des élèves des deux sexes.

En vue de donner au jeune homme une éducation artistique complète, on le fait vivre dans un milieu musical permanent, on met le compositeur à côté de l'exécutant et du futur virtuose. De plus, on rapporte tout l'enseignement littéraire à celui de l'art musical.

Parmi les élèves internes il y en a de payants et de non payants. Ces derniers, qui sont au nombre de cinquante, doivent tous appartenir à la nationalité italienne (2). Quand le pensionnat des jeunes personnes sera organisé, vingt d'entre elles, nées en Italie, jouiront du privilège de la gratuité.

L'âge d'admission est de neuf ans. Celui de sortie, en général, de vingt. Il est loisible au Conseil d'administration de modifier ces conditions, en faveur d'enfants qui dénoteraient des aptitudes extraordinaires (3).

Les bourses gratuites sont conférées, après des concours que juge un jury spécial, constitué au sein du corps professoral.

L'instruction est gratuite pour tous les élèves externes, mais ceux-ci, comme les internes payants, ont à se pourvoir, à leurs frais, des livres et des instruments nécessaires à leurs études.

Défense absolue est faite aux élèves de prendre part à aucune exécution musicale, autre que celles de l'établissement, de recevoir des leçons de maîtres étrangers ou d'enseigner eux-mêmes à prix d'argent.

Les branches de l'INSTRUCTION ARTISTIQUE sont au nombre de vingt-trois. Elles comprennent l'étude du solfège, du chant, de tous les instruments, l'exposition scientifique de toutes les matières qui se rattachent à la musique. Il serait, néanmoins, à désirer que l'esthétique et l'histoire musicale fussent plus catégoriquement développées au programme et devinssent classes obligatoires pour un plus grand nombre d'élèves.

L'INSTRUCTION LITTÉRAIRE comprend dix branches : la grammaire italienne, la littérature, l'histoire politique, la géographie, la littérature dramatique, l'histoire musicale, l'étude élémentaire de la grammaire et de la prosodie latine, la langue française, la calligraphie, la copie musicale, les mathématiques.

Un ecclésiastique est spécialement attaché au service de l'église du Conservatoire, et rétribué en cette qualité. Doivent fréquenter les instructions religieuses de ce prêtre, tous les élèves dont les familles en manifestent le désir.

L'école de composition a une durée de huit ans ; celles de violon et de violoncelle de huit ans ; celles de chant de sept ans ; celles de piano, d'orgue et de harpe, de sept ans ; celles des instruments de bois, de six ans ; celles de la contrebasse et des instruments de cuivre, de cinq ans.

(1) Un pensionnat de jeunes filles doit être établi dans quelques temps. Il le sera dans un local séparé, sous une administration distincte pour l'économat.

(2) Il y a quant aux jeunes gens 8 postes gratuits (*posti gratuiti*) pour la composition, 6 pour le chant, 5 pour le piano et l'orgue, 12 pour les violons ; pour les autres cours, 1 ou 2. Quant aux jeunes filles, ce seront 8 postes pour le chant, 8 pour le piano et 3 pour la harpe.

Cette division me paraît critiquable, en ce qui concerne l'école d'orgue. N'accorder que cinq postes gratuits pour l'orgue et le piano réunis, ne me paraît pas suffisant.

(3) Par un deuxième décret royal, l'âge d'admission a été quelque peu modifié. Il est aujourd'hui de 12 à 14 ans, Cf. Art. 8 du règlement de 1873.

Comme dans tous les grands Conservatoires d'Italie, le nombre des élèves est réglementairement limité pour chaque cours.

Indépendamment des postes gratuits dont nous avons parlé, le gouvernement met des bourses particulières de 900 francs à la disposition des élèves de la classe de composition et de ceux des classes de perfectionnement. Des concours spéciaux ont lieu à cet effet.

Il est permis, aux élèves de haute composition, de suivre à la fois les cours de plusieurs professeurs de la même branche. Cet article du règlement prouve que le Conservatoire de Naples veut être une grande école, une véritable université. Il y a cependant, à ce système, des inconvénients. Le principal est que le jeune compositeur devrait, pour ainsi dire, être plus érudit que ses maîtres, afin de pouvoir choisir lequel de plusieurs systèmes est le meilleur.

Les membres du Corps professoral sont nommés par arrêté royal et à la suite de concours. Quand une classe supérieure devient vacante, elle est confiée, autant que possible, au professeur de la classe inférieure. Les dames sont admises à se présenter aux concours, pour l'obtention des chaires qui concernent l'enseignement de la musique aux jeunes personnes.

Il y a obligatoirement de fréquents exercices partiels et généraux entre élèves. Ces exercices doivent se faire de préférence, quand aux ensembles, sur des œuvres de l'école de Palestrina ou de celle de Rossini (Art. 35 du règlement). Je suppose que cet article un peu bizarre disparaîtra tôt ou tard du règlement.

On y prescrit aussi les diverses sortes d'examens dont nous avons déjà parlé à propos de Bologne et de Florence. Les *Maestrini* et les *Maestrine* existent à Naples, comme ailleurs. Il y a même des *Primi Maestrini*, chargés de surveiller les autres.

Notons encore que l'étude du latin est OBLIGATOIRE pour les élèves de composition et pour ceux de la classe de chant (jeunes gens). Les cours de religion, de grammaire, de géographie, d'histoire et de mathématiques sont gradués, d'après l'âge des élèves.

Le Directeur du Conservatoire est chargé de veiller à l'unité dans l'exposition des principes, tant pour l'instruction classique proprement dite, que pour celle de l'art musical. Sous ce rapport cependant, je trouve à Naples moins de centralisation qu'ailleurs.

Il est admis que le *R. Collegio di Musica* ne prête son personnel qu'aux seules exécutions publiques qui, de temps immémorial, ont été faites avec le concours des Conservatoires napolitains. Le but principal des séances d'ensemble doit être de produire les élèves et leurs compositions et de rendre le public témoin de leurs progrès. Des solemnités de ce genre, aussi fréquentes à Naples que le permet l'intérêt des études, sont, il faut bien l'avouer, rarissimes en Belgique et en France. A Paris, M. Ambroise Thomas, l'excellent directeur du Conservatoire, a commencé, depuis deux ans, à donner des concerts d'élèves. Toute la presse française y a applaudi.

Disons encore que l'administration générale du Conservatoire de Naples est confiée à un Conseil, dont le président est une personne notable choisie par le Roi. Le directeur du Conservatoire en est de droit le vice-président. Le Conseil se compose, en outre, de quatre personnes connues pour leur zèle et leur science, et de trois professeurs choisis par leurs collègues du Corps enseignant.

Le président actuel du *R. Collegio* est M. l'avocat Paladini, homme d'une haute distinction et d'un grand dévouement.

Voilà, Monsieur le Ministre, le résumé très succinct d'une organisation magnifique, fruit de l'expérience des temps, objet constant de l'admiration de tous ceux que notre art a le don d'intéresser.

Le gouvernement paie au Conservatoire de Naples une somme annuelle de 45,995 fr. L'établissement a en plus de ses propres biens 40,220 fr. de revenus. Total 86,215 fr.